

Chères et chers Collègues,

Le bureau de l'*International Council of Onomastic Sciences* a décidé de consacrer le volume 45 de sa revue *Onoma* à la thématique suivante : ***Histoire et impact de l'onomastique en diachronie et en synchronie.***

Maria Giovanna Arcamone (université de Pise, Italie : arcamone@ling.unipi.it) et **Martina Pitz** (université de Lyon, France ; pitz@univ-lyon3.fr) ont accepté de réunir et d'éditer les textes destinés à cette publication.

Le choix de ce thème est motivé par le constat qu'à l'ère de la grammaire comparée, l'étude des noms propres était perçue comme une partie intégrante de l'enseignement et de la recherche universitaires et jouissait ainsi d'un prestige considérable, alors qu'il en est malheureusement tout autrement au début du XXI^e siècle : on brosse généralement un tableau assez sombre de cette discipline à laquelle on reproche même parfois d'être en décalage plus ou moins complet avec les grands courants de la linguistique actuelle. On ne se trompera sans doute pas en supposant que l'onomastique est actuellement impliquée dans un processus d'« auto-analyse » et de remise en question qui vise à redéfinir ses objectifs scientifiques. À maints égards, de nouvelles perspectives sont ouvertes et une nouvelle conception de cette science se profile, autant en diachronie qu'en synchronie. L'onomastique littéraire, l'étude des noms de marques et de produits, la socio-onomastique ou le lien entre onomastique et analyse du discours sont autant de champs désormais explorés par cette discipline.

Des contributions exemplaires à l'orientation historiographique et/ou méthodologique couvrant différentes langues et différentes composantes de l'onomastique devront s'interroger sur les aspects précis ayant entraîné un accroissement de nos connaissances depuis que l'onomastique est devenu un objet de science, ainsi que sur les pistes éventuelles à explorer dans le futur. Quelles sont les avancées qui ont pu fournir des impulsions décisives dans le passé et qui sauront rendre l'onomastique attractive dans les décennies à venir : sont-elles principalement dues à l'ampleur des sources exploitées et à l'introduction de nouvelles technologies pour leur traitement (informatique, nouveaux médias) ? Découlent-elles plutôt de l'apparition de nouvelles méthodes d'analyse linguistique, de nouveaux questionnements ? À moins qu'il ne faille y voir le résultat d'une approche pluridisciplinaire, du contact et du dialogue avec les sciences voisines ?

Parmi les pistes envisageables, signalons :

- Histoire et impact de l'onomastique pour l'étude des langues anciennes
- Histoire et impact de l'onomastique littéraire
- Histoire et impact de la socio-onomastique
- Histoire et impact de l'onomastique dans l'enseignement
- Histoire et impact de l'onomastique institutionnelle
- Histoire et impact de l'informatique en onomastique, etc.

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive et toutes les autres approches seront les bienvenues.

Les propositions devront parvenir jusqu'au **15 février 2010**. Elles comprendront le titre de la proposition ainsi qu'un résumé d'une dizaine de lignes et devront être adressées à : arcamone@ling.unipi.it et pitz@univ-lyon3.fr.

Une réponse parviendra pour le 28 février 2010. Les auteurs des propositions retenues devront envoyer leur texte, qui ne devra pas dépasser une vingtaine de pages, pour le **31 août 2010**. Les contributions pourront être rédigées **en français, en anglais ou en allemand**.